

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 50 (2023)
Heft: 6

Buchbesprechung: Die einsamen Begräbnisse [Melanie Katz]

Autor: Mazenauer, Beat

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nécrologies poétiques de défunts esseulés



MELANIE KATZ (éd.):
Die einsamen
Begräbnisse
Limmat Verlag
216 pages, 32 francs
einsamesbegrabnis.ch

Tout enterrement est triste. Mais il l'est encore plus lorsque nul n'y assiste, du fait que le défunt ne possédait aucun parent ou ami. À Zurich, cela se produit plusieurs fois par année. Les personnes concernées sont ainsi simplement enterrées dans la fosse commune. Depuis quelques années, leurs obsèques ne se déroulent cependant plus dans une absolue solitude. En 2017, la poétesse Melanie Katz a rapporté un projet hollandais à Zurich: «L'enterrement solitaire» [«Das einsame Begräbnis»]. Des poètes de renom accompagnent les défunts esseulés dans leur dernier voyage par une nécrologie poétique pour leur dire adieu avec dignité. 37 des poèmes issus de ce projet ont désormais été réunis dans un livre, complétés par des essais sur la solitude, la mort et les funérailles.

Par son travail, écrit Alexander Estis, le poète se joint délicatement au «chœur des solitudes». Ceux qui meurent seuls, note Nathalie Schmid, laissent souvent derrière eux «de petits trous noirs» qui doivent être comblés par des recherches ultérieures. Chaque poème est donc généralement accompagné d'un texte dans lesquels les poètes relatent comment ils ont recherché les maigres informations qui pouvaient leur apporter un témoignage sur le défunt. Dans de nombreux cas, cette entreprise s'est avérée difficile. «Ainsi, comment mettre des mots sur cette solitude sans contredire les faits?», s'interroge Martin Bieri.

L'ouvrage édité par Melanie Katz livre une réponse à cette question. Il contient des poèmes et des textes très divers, desquels émane parfois une impression évanescence et approximative. «Nous savons peu de choses à ton sujet, / rien, au fond» écrit Klaus Merz au début de son texte. Les poètes trouvent parfois tout de même quelqu'un qui leur révèle un élément pouvant être intégré dans leur nécrologie. De cette manière, l'«enterrement solitaire» préserve une culture de l'adieu, donne un signal de «solidarité vécue», comme l'écrit l'éditrice. Ainsi émerge une caractéristique toute particulière de ce projet merveilleusement respectueux: même si les souvenirs et les recherches paraissent de prime abord semblables, chacun des portraits s'avère très personnel. Il reste ainsi aux personnes souvent décédées dans des situations précaires quelque chose qui les rend uniques. La diversité individuelle de ce chœur projette une ombre sur notre société souvent terriblement industrielle, mais aussi négligente. «Le silence et la force ne se contredisent pas», écrit Michael Fehr dans une de ses lignes.

BEAT MAZENAUER

Retour aux sources



NICOLE BERNEGGER:
«Back To You»,
Alien Pearl Records
2023.

Il lui a fallu un bon bout de temps, mais Nicole Bernegger s'est affranchie en tant qu'artiste. Non que la chanteuse de Bâle-Campagne se soit contrainte ou trahie pendant toutes ces années. Mais après sa victoire au célèbre télé-crochet «The Voice of Switzerland» il y a dix ans, et au battage médiatique qui a suivi autour de sa personne, elle a dû parcourir un long chemin pour être à nouveau libre, aussi libre qu'elle l'était auparavant avec son groupe The Kitchenettes.

Son nouvel album témoigne musicalement de cette évolution. La chanteuse y revient avec force à ses anciennes amours, la soul de la fin des années 60. «Back To You» n'est pas un disque rétro, car il est fermement ancré dans la musique d'aujourd'hui. Mais le groove d'un temps depuis longtemps révolu

infuse en quelque sorte dans ses neuf nouvelles chansons. On y trouve des éléments de disco, de pop et de funk.

L'époque à laquelle l'artiste, aujourd'hui âgée de 46 ans, devait faire les yeux doux aux charts est bel et bien terminée. Son quatrième album s'en trouve rafraîchi et détendu. Que ce soit le tranquille «Red Blue Yellow Green» ou le sensuel «Crescent Moon», les morceaux que la chanteuse a enregistrés avec son groupe de longue date convainquent par leur sensible authenticité. C'est définitivement Nicole Bernegger qui est aux manettes, et non «The Voice of Switzerland». Elle crée désormais sans que le label lui impose certains musiciens et sans qu'on lui taille un costume de sons à la mode.

Par ailleurs mère de trois enfants, Nicole Bernegger a désormais repris le contrôle de tout. Il y a quatre ans, elle a quitté le monde des grandes maisons de disques et fondé son propre label avec sa manageuse Steffi Klär. Et pour ce nouvel album, elle a aussi endossé le rôle de productrice pour la première fois. Au studio One Drop à Bâle, elle a donné naissance à un son organique, chaleureux et terrien.

L'émancipation de cette sympathique chanteuse se reflète enfin aussi dans son look. Pendant des années, les fripes strictement sixties et la frange courte constituaient sa marque de fabrique. Désormais, Nicole Bernegger s'est libéré de ce corset esthétique. Il s'agit là d'un pas de plus pour tuer le cliché de l'ancienne nouvelle star des plateaux télé.

MARKO LEHTINEN